



Evaluation sur „Tous en rythme”
Atelier d’initiation aux percussions
Programme „Le Français au quotidien”

434 jeunes entre 6 et 18 ans

8 établissements scolaires dont : l’école d’Apoldu de Jos, le Lycée Gheorghe Lazar d’Avrig, 6 collèges et lycées de Sibiu

23 ateliers

262 vues des vidéos sur Facebook*

51 likes*

9 partages*

**Ces chiffres ne concernent que la page Facebook „Casa Franceza”.*

Dans le cadre de ses missions, le SCV est amené à intervenir dans les Lycées de Sibiu et des environs afin de participer à la diffusion de la langue française. Afin de **dédramatiser** la prise de parole, de marquer **une rupture avec l’apprentissage scolaire et rigide du français**, d’offrir aux jeunes des activités diversifiées, inclusives et enrichissantes, différentes actions ont été menées au cours de l’année : sortie « Giselle », « Reporters en herbe », etc. Pour apporter une note dynamique avant les vacances, et pour compléter la gamme des arts évoqués pendant l’année, un projet d’initiation à la musique, et en particulier, aux percussions a été conçu.

L’idée est la suivante: Faire venir un musicien professionnel francophone et spécialiste de la musique française dans les établissements scolaires concernés par le programme « Le Français au quotidien » afin de leur offrir une initiation musicale et un **encadrement adapté** et professionnel.

De plus, au-delà d’un apport linguistique et d’une sensibilisation à une pratique artistique, il s’agit de souligner une **utilisation professionnelle de la langue française**. Ceci constitue un point essentiel : les jeunes préfèrent en effet se concentrer sur l’anglais, voire l’allemand, dont ils perçoivent plus facilement les atouts.

Du 3 au 11 juin 2015, ce sont ainsi 434 jeunes qui ont été inclus dans le dispositif et ont découvert les percussions, le rythme et appréhendé une autre forme de travail en équipe.

Budget prévu (en euros) :

Nature de la dépense	Coût	Unité	Total
Frais de transport jusqu'à Sibiu			70
Ateliers	6	22	132
Taxi	2,5	13	32,5
Matériel pédagogique			30
Apoldu de jos			6,3

Total envisagé : 270,8

Budget réel (en euros)

Nature de la dépense	Coût	Unité	Total
Frais de transport jusqu'à Sibiu			70
Ateliers	6	23	138
Taxi			28,21
Matériel pédagogique			26,98
Apoldu de jos			6,3

Total réel (en euros) : **269,49**

Public attendu : Entre 360 et 440 jeunes ; entre 13 et 18 ans

22 ateliers étaient prévus avec les professeures des établissements scolaires de Sibiu, d'Avrig et d'Apoldu de Jos. Les ateliers étaient conçus de façon à accueillir 20 jeunes maximum pour plusieurs raisons : laisser à chaque jeune un espace d'expression suffisant, la difficulté d'apporter plus d'instruments. Cependant, attendre 20 jeunes par ateliers paraissait présomptueux : absentéisme, classes inégales selon les établissements, etc.

Les classes terminales ne pouvaient pas être intégrées au dispositif, les examens approchant.

Public réel : **434 jeunes** ; entre 6 et 18 ans

Au final, 23 ateliers ont été réalisés, sur 7 jours : du mercredi 3 juin au jeudi 11 juin. L'intervenant a accepté de prolonger son séjour à Sibiu afin d'inclure un groupe-classe. A l'école d'Apoldu de Jos, nous n'avons pas travaillé avec une classe de 20 jeunes à partir de 13 ans comme attendu, mais avec deux groupes de 16 jeunes entre 6 et 12 ans.

Rapport Budget/ Public : 0,62 euros par jeune.

Retombées pour l'apprentissage du français :

Les jeunes étaient ravis et ont à plusieurs reprises invité le musicien à revenir. Les qualités de l'intervenant ont été souvent soulignées par les professeures impliquées et l'APIVS : sens de la pédagogie, amabilité, patience, dynamisme, capacité à capter l'attention des jeunes et à canaliser leur énergie.

Les professeures de français ont largement marqué leur satisfaction et leur reconnaissance. Des retours, tant des élèves que des professeures, ont permis de prouver que ce genre d'activités démarquait réellement le français des autres langues diffusées dans les établissements (pour l'anecdote, un jeune garçon a demandé à arrêter l'allemand pour s'inscrire au français !). Le divertissement et la découverte artistique n'éclipsent pas pour autant l'aspect linguistique : les jeunes avaient tellement à cœur de parvenir à saisir le rythme et maîtriser leurs instruments qu'ils se sont bien appliqués à comprendre le français. Poussés par un but pratique, par l'envie de participer au rythme du groupe, ils ont marqué plus d'intérêt vers la compréhension de la langue que d'habitude. Ils ont également pu prendre confiance en leurs compétences déjà acquises car ils pouvaient appliquer leur connaissance du français dans une perspective pratique.

En se présentant, l'intervenant se faisait également le narrateur d'un parcours de réussite grâce et par le français tout en montrant la nécessité et non l'exclusivité de l'apprentissage de la langue anglaise.

A développer :

Tout au long de l'année, des jeunes ont marqué leur intérêt pour le français. Dégager l'apprentissage du cadre rigide de l'école, des notes, des exercices mais l'associer à des ateliers inclusifs et participatifs est bénéfique sur plusieurs plans : la langue est *plus vivante* car moins liée à un apprentissage livresque ; la langue paraît *plus utile* pour communiquer avec le/la SCV ; l'apprentissage est plus amusant et *motivant*.

Ce sont des activités de proximité de la sorte qui permettent de diversifier la perception du français et donc de multiplier le nombre d'intéressés. Il faut cependant que ces activités reçoivent un écho en dehors du scolaire : proposer une aide aux jeunes qui souhaitent partir étudier ou faire des stages en France ; développer les cours de français extra-scolaires ; proposer des contenus (journaux, revues, dvd, musique, etc) destinés aux jeunes ; faire de la Casa Franceza un espace ressource pour eux.

